

Table

Cherchant Dieu (Luce Giard)	I
<i>Une figure énigmatique</i>	7

I. LIRE UNE TRADITION

1. <i>L'homme en prière, « cet arbre de gestes »</i>	13
Gestes de la prière, p. 14. – Un discours de gestes, p. 17. – L'espace de la prière, p. 20. – Une chaîne de gestes, p. 23.	
2. <i>Cultures et spiritualités</i>	25
I. La spiritualité dans une perspective culturelle, p. 27 (Histoire et culture, p. 27. – Cultures et mouvements spirituels, p. 28. – Langages spirituels, langages d'un temps, p. 30).	
II. Le langage de l'expérience : l'homogénéité culturelle, p. 31 (Historicité de la spiritualité, p. 31. – XVI ^e et XVII ^e siècles : un problème nouveau, p. 32. – La mystique d'un temps : Thérèse d'Avila, p. 35. – Questions de l'homme, questions spirituelles, p. 37).	

III. « Ruptures » spirituelles, p. 39 (« L'expérience », p. 39.
 – La rupture, p. 40. – Rupture par rapport à la tradition
 religieuse, p. 40. – Rupture par rapport au monde, p. 43.
 – Le sens de la double rupture, p. 44).

IV. Fixations culturelles et spirituelles, p. 46 (La fixation,
 p. 47. – Le jugement de la théologie, de la raison et de la
 tradition, p. 48).

3. *Le mythe des origines* 53

Le retour aux sources, p. 55. – La résistance du passé,
 p. 60. – Renouveaux de la tradition, p. 64. – L'hérésie du
 présent, p. 70.

II. PRENDRE LES RISQUES DU PRÉSENT

4. *Autorités chrétiennes et structures sociales* 77

I. Une sociologie de l'imaginaire, p. 77 (Autorité et repré-
 sentation, p. 79. – La fin des sociétés idéologiques, p. 81.
 – Mythologisations et rationalisations, p. 83. – Les miroi-
 tements du sacré, p. 87. – Croyance et pratique, p. 89. –
 Langage religieux et langage politique, p. 90. – L'autorité
 sorcière, p. 94).

II. L'archéologie d'une crise, p. 96 (Un demi-siècle de
 « primauté du spirituel », p. 97. – Entre l'humain et l'évan-
 gélique, p. 101. – Sens chrétien et communication sociale,
 p. 105).

III. Autorités chrétiennes, p. 107 (Le singulier de Dieu et
 le pluriel de l'histoire, p. 108. – L'insolence des faits,
 p. 116. – La pratique de l'autorité : permettre, p. 122).

5. *Les chrétiens et la dictature militaire au Brésil* . . . 129

Bruits dans le silence, p. 131. — Le régime militaire s'installe, p. 133. — L'idéologie des généraux, p. 135. — Les silencieux de l'opposition, p. 138. — Retrait vers la base, p. 142. — L'Église ou la fragmentation de l'action, p. 147. — Retour à des expériences locales, p. 150. — Une dissociation décisive, p. 152.

6. *Conscience chrétienne et conscience politique aux USA : les Berrigan* 157

« We accuse », p. 157. — Histoire à l'américaine, p. 159. — Une interrogation nationale, p. 163. — Pour une poétique sociale, p. 170. — Le « trou », issue ou non-lieu ?, p. 177.

III. PENSER LE CHRISTIANISME

7. *La rupture instauratrice* 183

I. Ce que la société contemporaine fait de la religion, p. 184 (Un indice : l'information religieuse, p. 184. — La fin d'un « évangélisme » du langage, p. 186. — Une production mythologique, p. 188).

II. L'analyse scientifique du langage religieux, p. 190 (Un produit, p. 191. — Les symptômes « religieux » de systèmes non religieux, p. 191. — L'équivoque du signe religieux, p. 193. — L'évanescence d'une spécificité religieuse, p. 194. — Le réel, objet perdu, p. 196).

III. Le non-dit de la science : langage et histoire, p. 199 (Les « conditions de possibilité » historiques des sciences, p. 200. — Le « refoulé » de la science occidentale, p. 202. — Le retour du refoulé, une désarticulation ?, p. 203. — Les

sciences de « l'autre », p. 204. – La pratique historique, non-dit et a priori de l'analyse scientifique, p. 206).

IV. La rupture instauratrice, une problématique de la foi, p. 208 (La « permission », ou l'événement, p. 209. – La « vérification », ou l'ouverture d'un espace, p. 212. – L'autorité au pluriel, ou la pratique communautaire, p. 215. – La praxis, ou le dépassement critique, p. 218. – Le langage symbolique, ou l'inter-dit, p. 224).

8. *Lieux de transit* 227

Derrière le décor, le « Jesus People », p. 228. – Du savoir au salut, p. 231. – Une lutte sur le marché de la religion, p. 233. – Une forteresse : l'exégèse, p. 238. – Métaphores du refoulé, p. 242. – Une fonction de transition, p. 246. – L'itinérance, p. 249.

9. *La misère de la théologie* 253

La religion, métaphore d'une question fondamentale, p. 253. – Un déficit de la pensée, p. 255. – Un langage « universel » de la théologie ?, p. 256. – Particularité d'une théologie chrétienne, p. 259. – Tâches théologiques, p. 260.

IV. SUIVRE « UN CHEMIN NON TRACÉ »

10. *Du corps à l'écriture, un transit chrétien* 267

Un corps imaginaire : le produit des discours, p. 269. – Un corps défait : des expressions évanouissantes et des pratiques anonymes, p. 274. – Le travail d'un « excès », p. 283. – Une fable qui fait croire, p. 293. – Comme une goutte d'eau dans la mer, p. 304.

<i>11. La faiblesse de croire</i>	307
Politiques et poétiques du quotidien, p. 308.	
<i>Extase blanche</i>	315
<i>Index</i>	319